

Apéritif du Printemps de l'économie fribourgeoise

Mobilité et durabilité, l'évidence

Un Apéritif du printemps de la CCIF au siège et centre des TPF à Givisiez : la thématique de la mobilité, durable et intelligente, s'imposait d'elle-même. Plus de 1'100 membres et invités ont répondu présents le lundi 24 mars 2025 lors du plus grand événement économique annuel du canton, accompagné par les artistes de la Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg.

Les Transports publics fribourgeois (TPF) sont une société pionnière dans l'innovation, a noté Christophe Emmenegger, directeur de la CCIF, en prélude à la partie officielle. Démonstration en est faite, entre autres, avec les véhicules sans conducteurs au Marly Innovation Center (MIC), dès 2017, puis aujourd'hui des projets pilotes précurseurs avec des bus propulsés à l'hydrogène ou encore le test de solutions logistiques avec Loxo, une start-up bernoise nées de diplômés de la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR). Et dont le véhicule autonome s'est hissé sur la scène des TPF, illustration de l'écosystème fribourgeois de la recherche et développement.

«Nous allons investir plus de 450 millions de francs dans les dix prochaines années», a détaillé Serge Collaud, directeur des TPF. Objectifs: entièrement électrifier la flotte de véhicules d'ici à 2033 tout en développant l'infrastructure, comme sur la ligne Bulle-Romont, avec un nouveau viaduc. Mais aussi amener la filiale TPF Immo, en phase d'investissements, à générer des financements qui paieront les innovations futures. Un défi à la hauteur de l'évolution des TPF dont le nombre de passagers devrait quasi doubler au cours des 25 ans prochaines années.

«L'innovation est la clé, notre meilleure réponse aux défis économiques et géopolitiques actuels», a poursuivi Claude Gremion, président de la CCIF lors de son allocution au cours de laquelle il a préféré tenir «le chaos international actuel» pour une chance, celle d'un recentrage «sur nos valeurs, humanistes». Dans un monde désormais multipolaire, le pays «a le devoir de s'assurer un ancrage solide. La Suisse, forte de sa tradition d'innovation et de stabilité, doit continuer à tisser des liens avec ses partenaires, en particulier nos voisins européens». Et cela passe par les Bilatérales III, garantes de notre prospérité future.

Au niveau cantonal, la future loi sur l'innovation permettra de mieux ancrer encore notre économie dans une dynamique bénéfique. «Nous sommes confiants quant à l'élaboration d'un texte qui fera de Fribourg un canton qui rayonne avec des instruments taillés sur mesure pour les défis de notre époque », a assuré Claude Gremion.

Dans son message, Olivier Curty, conseiller d'Etat en charge de l'économie, l'emploi et la formation professionnelle, a souligné l'excellent bilan du canton de Fribourg sur le plan de l'économie. Dans un contexte «de crises et même de polycrises, l'emploi s'est accru de 16% en une décennie, davantage que la croissance démographique, et le produit intérieur brut (PIB) a gagné 25%. Un succès qui repose sur la résilience et la capacité à rebondir des entreprises. Il faut continuer sur cette voie et «accepter l'incertitude», a continué Olivier Curty. Et surtout «faire attention aux solutions toutes faites, comme les droits de douane, les politiques industrielles ou encore la limitation de la population».

Le pilote et l'éco-explorateur, sereins sur les percées technologiques

Les défis environnementaux exigent des solutions innovantes. Aujourd'hui, les avancées technologiques jouent un rôle central dans la transformation des transports, permettant de réduire les émissions de CO2, d'optimiser les ressources et d'améliorer l'efficacité des déplacements. Sébastien Buemi, champion automobile, et Raphaël Domjan, éco-explorateur, ont livré leurs visions lors de l'Apéritif du Printemps 2025 de la CCIF.

«Les batteries et les logiciels présentent un énorme potentiel d'optimisation. La technologie peut encore aller beaucoup plus loin en matière d'autonomie et de poids», a commenté Sébastien Buemi, champion du monde de Formule E. Toujours moins gourmands en énergie, les bolides actuels sont beaucoup plus fiables que les voitures d'il y a 30 ou 40 ans, tout en étant plus sûrs et en consommant moins, a ajouté l'athlète vaudois, qui est également quadruple champion des 24 Heures du Mans et quadruple champion du monde d'endurance automobile (WEC).

Raphaël Domjan veut quant à lui prouver et démontrer l'énorme potentiel de l'énergie solaire. Après l'avoir déjà fait avec Planetsolar, un bateau entièrement propulsé au solaire, qui a fait le tour du monde en 2010-12 et qui sert encore de plateforme scientifique, la nouvelle aventure s'appelle Solarstratos, basé à Payerne. Objectif: atteindre la stratosphère uniquement avec de l'énergie solaire, dans un avion habité. Les (presque) 6'000 mètres ont été atteints l'an dernier. Les tentatives reprendront à l'été, à Sion. « On vit une révolution solaire », s'est réjoui Raphaël Domjan. «Et on sera fixé dans trois à quatre ans», a-t-il conclu en soulignant avec un optimisme indéfectible qu'«innover, c'est avoir le courage d'accepter de ne pas réussir».

HÔTE DE LA
MANIFESTATION
GASTGEBER
DES EVENTS



PARTENAIRE
PLATINE ANNUEL
JAHRESSPONSOR
PLATIN



PARTENAIRE
APÉRITIF EXCLUSIF
EXKLUSIVER
APERO-PARTNER



ORATEURS DE LA CCIF
HABILLÉS PAR
REDNER DER HIKF
EINGEKLEIDET VON



PARTENAIRE
EVENT
EVENT-
PARTNER



VIN D'HONNEUR
OFFERT PAR
FESTWEIN
OFFERIERT VON

